



Visite du R.P. Général / Adolfo Nicolas

au

## *Collège de la Sainte Famille*

Faggalah – Le Caire

Fondé en 1879

le samedi 4 décembre 2010

Rencontre avec les professeurs  
des trois collèges

**PCC – PCH – GC**

Petit collège du Caire (primaire)

Petit collège d'Héliopolis (primaire)

Grand collège (préparatoire et secondaire)

## *Ordre de la visite*

- 1) Mot d'accueil du P. Youssef Mizzi (Recteur)
- 2) Madame / Wafaa (PCH)
- 3) Monsieur / Fawzi ELASMAR
- 4) P. Bimal (Recteur à Minia)
- 5) Mot de Monsieur / Hamdi Nassar
- 6) Discours du R.P. Général / Adolfo Nicolas
- 7) Questions de la part des professeurs
- 8) Monsieur / Assaad Eid (recteur du PCC offre un souvenir)
- 9) Décoration de Monsieur / Hamdi Nassar
- 10) Photo de groupe avec tous les professeurs

## *Mot d'ouverture*

T. R. P. Général, nous sommes heureux de vous accueillir dans ce Collège. Votre présence est tout d'abord l'intérêt que vous montrez pour l'éducation donnée dans cet établissement. C'est aussi pour nous une ouverture parce que vous représentez les nombreux établissements éducatifs jésuites dans le monde entier dont le nôtre fait partie. Ici présents sont le personnel enseignant et administratif des trois établissements au Caire - deux écoles primaires et celle-ci secondaire. Ensemble nous avons plus de 1700 élèves venants de tous les coins de la grande ville du Caire. L'élève reçoit ici une formation qui dure 14 ans. En quittant ce Collège à l'âge de 18 ou 19 ans, le jeune homme est fier – ainsi que ses parents – de porter le nom de « Jésuitien ».

Comme ailleurs, dans un établissement jésuite, un ancien élève des jésuites est censé avoir reçu un bagage de connaissance et de qualités qui le distinguent et lui donnent les clefs de réussite. Les études chez les Jésuites sont d'un niveau bien élevé. Depuis deux ans nous offrons le choix à l'élève entre le Baccalauréat Egyptien ou son équivalent Français. Mais surtout la présence des Pères Jésuites est bien appréciée et recherchée par les parents.

Malheureusement le nombre de jésuites n'est plus comme autrefois, - leur simple présence créait un esprit poussant les élèves vers le respect, la générosité et l'excellence. Quelques uns pensent qu'il faut aller chercher des jésuites ailleurs, et garder une certaine dimension internationale. Mais pour être pratiques nous sommes obligés de trouver des solutions locales. Ce sont les laïcs, sincères collaborateurs des jésuites, qui peuvent continuer à transmettre cet esprit. Je suis reconnaissant au fait que beaucoup de ceux qui sont ici présents seraient désireux de recevoir cet esprit Ignacien, non seulement pour une pédagogie plus efficace, mais surtout pour être habilités à former « tout l'homme ».

Malgré nos appartenances religieuses différentes, beaucoup veulent fidèlement avoir accès à ce dépôt précieux, et nous jésuites sommes appelés à répondre à cet appel. La formation de nos collaborateurs laïcs est la priorité absolue si nous voulons continuer la marche de cet établissement et porter beaucoup de fruit.

Mon Révérend Père, je ne veux pas oublier dans ce mot d'introduction, la présence de deux ou trois autres personnes ici présentes et qui viennent de notre école de Minia. Cette école de la Haute Egypte fêtera bientôt 125 ans d'existence, là où les besoins en éducation sont plus grands. A Minia, et ailleurs en Haute Egypte, les Jésuites travaillent dans des conditions plus difficiles qu'ici et pour les plus démunis. Nous les saluons.

Je vous remercie mon Père pour cette matinée que vous consacrez à notre Collège. J'espère que le souvenir de ce que nous allons vivre restera une source d'encouragement pour nous et tous ceux qui viennent après nous pour prendre la relève de nos illustres prédécesseurs. Merci pour votre visite.

Joseph Mizzi, sj

*Révérend Père,*

Permettez-moi au nom de tous mes collègues des deux Petits Collèges de vous dire notre immense joie de vous accueillir en Egypte et dans notre collège, votre collège, et de vous donner un bref aperçu des deux Petits Collèges.

Depuis la fondation des Petits Collèges « Rentrer chez les Jésuites » est pour beaucoup de parents un souhait presque un rêve.

Les anciens du collège désirent pour leurs enfants la même formation humaine, spirituelle et académique que celle qu'ils ont reçue. Ils cherchent des valeurs, malheureusement perdues, dans notre société aujourd'hui. Les valeurs de respect, de tolérance et d'honnêteté. Ils reconnaissent dans les pères Jésuites et leurs collaborateurs de vrais éducateurs convaincus de leur mission, enracinés dans le passé et tournés vers l'avenir.

L'objectif des Petits Collèges est avant tout de créer une ambiance favorable à l'épanouissement de l'enfant. Nous accueillons des enfants à l'âge de 4 ans, ils passent huit ans au collège et le quittent adolescents, pour la plupart, équilibrés et structurés.

Trois dimensions essentielles distinguent nos collèges :

### **La dimension éducative :**

Nous essayons, dans la mesure du possible, de dispenser un enseignement de qualité basé sur l'expression et la réflexion. L'apprentissage de la langue française est un moyen privilégié d'ouvrir les élèves à une autre culture et à une vision différente de la vie.

### **La dimension sociale :**

Le sens du partage, la prise de conscience des problèmes et des défis de notre société sont au cœur de nos préoccupations : les élèves se rendent auprès de personnes défavorisées. Si nous visons à former une élite intellectuelle elle doit être enracinée dans notre réalité sociale : pauvreté, corruption, analphabétisme et intégrisme constituent de vrais défis à relever.

### **La dimension spirituelle :**

Confirmer chaque élève dans son identité religieuse en l'ouvrant à une autre religion. Le respect de l'autre, l'écoute et le dialogue doivent être inculqués et pratiqués au sein de nos écoles si l'on veut que demain on ne sombre pas dans l'extrémisme et la violence. Les différences existent indéniablement mais nous essayons de les transformer en richesse et en remise en question. L'examen de conscience : n'est ce pas le mot-clé de la spiritualité ignacienne ? Cette école a déjà un passé respectable. Mais quel est son avenir ?

Les besoins en formation des jeunes enseignants sont criants. L'école pourra-t-elle les prendre en charge ? Les trois établissements du Caire vont-ils changer de lieux ? Se regrouper ? Ne serait-il pas souhaitable d'ouvrir nos portes aux jeunes filles et donc, en même temps d'ouvrir un peu plus les mentalités ?

Devant la démotivation des élèves d'aujourd'hui pour l'effort et la concurrence de l'audio-visuel, saurons-nous trouver des recettes pour les stimuler et les captiver ?

Oui, il est difficile d'imaginer ce que sera notre Collège dans cinquante ans mais au-delà des outils que sont les tableaux informatiques et autres moyens audio-visuels, il y aura toujours et encore, souhaitons-le, de l'écoute, de la patience et de l'humanité.

Merci encore pour votre présence et la présence des Jésuites en Egypte et dans toute la région, si sensible, du Moyen-Orient.

<sup>1</sup>Les professeurs du PCH

---

<sup>1</sup> Madame / Wafaa Makram Sidrak Originaire d'Alexandrie, ancienne élève de Ste Jeanne Antide d'Alexandrie  
Responsable de la maternelle au PCH

Révérend père,

Le Collège de la Sainte Famille a ouvert ses portes le 1<sup>er</sup> octobre 1879 au Caire en Egypte. Entrer au Collège de la Sainte-Famille, c'est entrer dans une grande famille, où chacun apporte sa part de joie, de cordialité, de sérieux au travail, de collaboration, avec le désir de voir s'épanouir chez tous le sens du devoir, de la discipline, de l'effort et de la convivialité.

Le fait que nos élèves appartiennent à des religions et des rites différents est pour eux une source d'enrichissement et une occasion de vivre la tolérance, l'ouverture, l'estime et le respect mutuels.

Notre objectif est donc d'assurer à nos élèves une formation intégrale qui embrasse l'homme dans sa totalité - corps, cœur, esprit – afin de les aider à construire leur avenir en développant toutes leurs potentialités et de les pousser à servir avec sérieux et compétence leur société.

Tout cela s'exprime dans une TRIPLE FORMATION :

**Une formation de l'intelligence** qui aide l'élève :

à acquérir un certain nombre de connaissances de base, à cultiver la curiosité intellectuelle, le goût de la recherche, la créativité, à développer le sens de l'observation de la nature, de la société et du monde, à développer en lui jugement, réflexion, sens critique, esprit d'analyse et de synthèse, à s'exprimer et à communiquer ses idées avec aisance, logique, clarté, à construire sa propre vision du monde pour donner un sens à sa vie.

**Une formation de la personnalité et du caractère** qui aide l'élève :

au développement du corps, des sens, des aptitudes manuelles, du savoir-faire, de la débrouillardise, à l'éducation du caractère, à la volonté, à la maîtrise de soi. A vivre l'ordre, la rigueur, la précision, l'exactitude, la ponctualité, le goût du travail bien fait, le sens de l'effort dans un travail régulier, continu, persévérant, aux fins d'acquérir l'assurance et la confiance en soi.

**Une formation sociale, spirituelle et religieuse**

Cette mini-société que représente l'école vise à développer chez l'élève :

le sens civique et patriotique, le sens de la démocratie, le sens du bien commun, de la propreté, de l'environnement, le savoir-vivre et les règles de bienséance. Elle développe aussi la capacité de vivre avec des gens différents dans un climat de tolérance, d'accueil et d'ouverture.

Cet effort de socialisation est encouragé par un vaste éventail d'activités : jeux, sorties, excursions, camping, mouvements, visites de villages, de quartiers populaires et d'institutions diverses ; camps de travail et autres activités menées avec des jeunes de milieux différents ; échanges et voyages à l'étranger.

Tout cela, pour aider le jeune :

- à s'enraciner dans sa propre culture et à découvrir les divers aspects de son pays, en vue de s'y engager dans un esprit de don et de service,
- à s'ouvrir au reste du monde arabe et du monde tout court, dans une visée universelle.

En résumé, ce que nous cherchons à faire au Collège, c'est de :

1. **FORMER DES HOMMES**, doués d'une personnalité harmonieuse, intégrée, équilibrée.
2. **DES HOMMES POUR LES AUTRES**, désireux de s'engager dans la construction d'un monde meilleur.

<sup>1</sup>Fawzi ELASMAR

---

1 Monsieur / Fawzi ELASMAR est un ancien élève du collège Promo 1988  
Surveillant - Professeur de français – Préfet de division et actuellement le responsable du bac français au Collège

## ***JESUIT FATHERS' SCHOOL MINIA ( EGYPT )***

Our school in Minia takes the name of its founders – The Jesuit Fathers .They first came to Minia in 1887 and one of the first things they did was to start a school for girls first and then in 1889 for the boys . In 1970, the school adopted co-education. This was in arabic medium and it remains the same till today. In the course of time, Jesuits started small schools in the villages and places and handed them over to the lay people. Today, these schools are known as the "Association of Upper Egypt" in various Governorates .Though the name of our school is typically Christian, it was , and is able to bring everyone together as brothers and sisters. The school is still growing. In 1996, school added preparatory classes for girls. Now, there is a demand for Secondary School.

Minia has semi rural – urban culture, so the school focuses on taking students from all walks of lives i.e. irrespective of their economic and other background of lives. So much so, we've two street children with us in the Primary Section. In the recent years, under special quota system, we try to take some very less privileged children in the Preparatory Section .This has enabled students to see some of the hard realities of lives and accept each other .

In the early 70's, needy old boys of the school were invited to come to the school campus for different purposes. They were given need based orientations and from this "Old Boys' Association" some took the responsibilities of Jesuit and Brothers' Association in Minia. It is one of the clear signs of Jesuits' collaboration with the laity . For some years, the initiative is being taken to bring the old students under the banner of "Graduates". Students are encouraged to enroll themselves as they pass out the Third Preparatory. For them, Yearly Programme is chalked out so that after receiving from the school, they could give back to their younger generation .

In the academic year 2010 - 2011, from Kindergarten to third Preparatory, we've 879 students, 105 teaching and non – teaching staff members and co-workers. So far two jesuits are involved full time in the school .

I wish and pray that may Jesuit Fathers' School in Minia reach out to many day by day

Thanks.

Fr. Bimal kerketta, sj  
Director

## *Mot de M. Hamdi Nassar*

Révérénd Père Général,  
Chers amis,

Bienvenue à vous en Egypte, pays de si ancienne civilisation qui, plus est, comprend une institution jésuite aussi prestigieuse. Je suis de ceux qui ont eu le privilège d'y travailler depuis plus de 50 ans, pendant lesquels j'ai eu la chance de voyager et de connaître plus d'une institution éducative jésuite à travers le monde. Cette période m'a donné à apprendre plusieurs leçons dont la plus importante est la suivante : l'amour construit tandis que la haine détruit. Si nous voulons donc sauvegarder la grandeur de cette institution, il nous faut répandre l'amour et l'entraide parmi tous ceux qui y vivent, dans la fidélité à tous ceux qui nous ont permis de devenir ce que nous sommes.

J'ai eu la joie, depuis quelques jours, de participer à la fête des Anciens de la Promotion 1985. Ma surprise était grande de constater que tant de mes élèves étaient parvenus à des postes si élevés en Egypte et à l'étranger. Je me suis alors demandé : pourquoi ne pas profiter de telles rencontres pour créer entre les anciens des pères jésuites dans le monde une solidarité qu'ils mettront au service de leurs patries, en devenant des flambeaux qui en éclairent d'autres. Il y a, en effet, plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Cela veut dire que celui qui cherche en premier le bonheur de l'autre, ressent davantage de paix intérieure, parce qu'il répand la joie dans le cœur des autres, tandis que l'égoïste est malheureux et jamais satisfait. Nous savons bien qu'il ne sert à rien de gagner le monde et de perdre son âme.

J'ai donc l'espoir que nous puissions semer dans nos personnes tout d'abord, et ensuite dans celles de nos élèves, de désirer pour les autres ce que nous désirons pour nous-mêmes. Il nous faut travailler au bonheur des autres pour vaincre le mal qui est en nous et réaliser la paix dans ce monde livré à la violence.

Voici donc mon espérance, même si elle semble difficile à réaliser, car il nous faut toujours y croire.

Merci et au plaisir de vous revoir,

<sup>1</sup>Hamdi Nassar

---

<sup>1</sup> Monsieur / Hamdi Nassar Egyptien musulman  
Professeur d'arabe au CSF depuis une cinquantaine d'années. Il est à la retraite depuis l'année dernière.

# *Discours du R.P. Général*

.....

## *Questions de la part des professeurs*

- 1) Comment vous voyez le rôle des Jésuites pour approfondir le dialogue entre les civilisations et les différentes religions ?  
<sup>1</sup>Rafik Marzouk
- 2) Quelle est la politique des jésuites face à la compétition menée par les écoles privées d'investissement ?  
<sup>2</sup>Nabila Ebeid
- 3) Le Père général Pedro Arrupe a insisté sur la vocation des jésuites dans le monde qui est "former des hommes pour les autres".  
Actuellement, comment vous voyez la collaboration entre les laïcs et les jésuites afin de réaliser cette vocation commune ?  
<sup>3</sup>Wafik Hanna
- 4) Jadis, les Pères Jésuites étaient nombreux, actuellement leur nombre diminue.  
Pour un avenir proche ou lointain, est-ce que les jésuites ont-ils pu élaborer leur propre vision, supposant qu'un jour leurs établissements soient dirigés par des laïcs. A votre avis, est-ce que ceux-ci peuvent assumer cette tâche concrètement ? Alors comment doit-on les sensibiliser et les former selon la spiritualité ignacienne pour pouvoir continuer votre mission ?  
<sup>4</sup>Nevine Michel

### *Questions supplémentaires :*

- 1) Quels conseils pourriez-vous nous donner, nous éducateurs du XXI siècle ?
- 2) La vision pédagogique des Jésuites a-t-elle changé au cours du temps ?
- 3) Quelles sont les caractéristiques d'un enseignant chez les pères jésuites ?
- 4) Quelle phrase clé qui vous guide à mener une bonne relation avec ceux qui vous entourent ?

### *Propositions :*

- 1) Des rencontres régionales ou internationales pour des échanges entre les professeurs travaillant avec les jésuites.
- 2) Un PCA (Petit collège d'Alexandrie)
- 3) Un centre de formation continue au Caire pour les éducateurs, les parents et les futurs parents.
- 4) Ecole des jésuites mixte.

Merci pour votre visite

---

<sup>1</sup> Monsieur / Rafik Marzouk ancien élève du CSF, promo 96, musulman, professeur de français au GC depuis une dizaine d'années.

<sup>2</sup> Mrs / Nabila Ebeid Professeur et responsable de l'anglais au GC depuis plus de 35 ans

<sup>3</sup> Monsieur / Wafik Hanna ancien élève des frères, formé par les jésuites, je porte l'esprit ignacien dans mon cœur, enseignant de mathématiques et préfet au GC depuis 23 ans

<sup>4</sup> Madame / Nevine Michel ancienne élève des sœurs du Sacré-Cœur, la sœur du P. Nader Michel s.j. Enseignante de maths et sciences au PCC puis au GC depuis 25 ans